—Du reste, vous travaillez-trop... Je vous trouve un air de fatigue... A quoi bon arriver jusque-là?

Et je répondis en souriant:

-Je me demande comme vous, à quoi bon?

Elle me parla de mes travaux, de son séjour dans le Midi...

Une question me brûlait les lèvres, mais je ne me sentais pas assez de sang-froid pour la poser.

Mme Malmenet la prévint.

—A propos, vous n'avez plus Suzanne? Comment donc vous êtes-vous quittées?

-Très bien.

—Elle vous écrit? —Elle déteste écrire.

—Alors elle ne vous écrit pas... et vous ne savez rien de ce qui se passe?

... Après tout, ce n'est peut-être qu'un racontar du baron

Collier?

-Parlez, je vous en prie!

-Eh bien! le mariage marche.

-Ah?

-On l'annonce dans les journaux. Mais vous êtes contre.

Je l'oubliais et suis d'une imprudence!... Qu'allezvous faire de ma révélation?

Je haussai les épaules, ce geste la rassura.

-Cette fois, vous ne pouvez rien empêcher, du reste...

-Ah!...

—Pour éviter des difficultés sans doute, on a tenu à ce que tout eût lieu hors de France.

-Au Caire?

-Non, en Suisse.
-A Gretna-Green?

Cette sotte plaisanterie acheva de la mettre en défaut sur le plus ou moins d'intérêt que je prenais à la chose.

-Suzanne et sa Dame sont à Genève.

-Sa Dame?

-Oui, cette Mme Malebranche qui l'a encore près d'elle.

-Vous la connaissez?

- —Un peu. Elle habite ce joli hôtel au parc Monceau, vous savez bien, celui que nous admirons chaque fois en passant.

 —Je sais
- Elle est malade, extrêmement riche, flattée au delà de tout d'être entrée en relations avec les Monti-Ville. Elle